



**AGENCE FRANÇAISE
POUR LA BIODIVERSITÉ**
MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT

eaufrance

BRGM / Direction Eau, Environnement et Ecotechnologies

Orléans, le 14 mars 2019

Etat des nappes d'eau souterraine au 1^{er} mars 2019

Résumé de la situation

Situation du niveau des nappes

Le niveau des nappes au 1^{er} mars 2019 est hétérogène d'une région à l'autre.

La situation reste assez similaire à celle de janvier. 17 % des nappes affiche un niveau modérément haut à très haut mais la moitié d'entre elles (50 %) affiche un niveau modérément bas à très bas. Le tiers restant (32 %) se situe autour de la moyenne. Cette situation n'est pas très satisfaisante pour cette période pour laquelle on observe généralement une incidence plus marquée de la recharge hivernale.

Tendance d'évolution du niveau des nappes

La tendance d'évolution du niveau des nappes traduit une généralisation de la recharge, avec des niveaux globalement en hausse. Le phénomène est cependant tardif. La recharge se poursuit sur 62 % des points, avec des niveaux en hausse. Le nombre de points stables (21 %) ou orientés à la baisse (17 %) demeure important. Cette situation n'est pas habituelle pour cette période de l'année. On devrait en effet déjà observer une incidence beaucoup plus marquée de la recharge hivernale, ce qui n'est pas le cas sur une grande partie du territoire.

La situation générale des nappes au 1^{er} mars 2019 traduit une période de recharge hivernale déjà bien entamée mais encore peu active. Cette situation de recharge hivernale reste limitée mais on peut espérer une amélioration de la situation avant le début du printemps et de la reprise de la végétation.

Sur l'ensemble du territoire, les statistiques sur les tendances des niveaux n'ont que peu évolué par rapport au 1^{er} janvier 2019 : le nombre de points en hausse (62 %) demeure constant et seul un nombre réduit de points reste stable (21 %) ou à la baisse (17 %). L'évolution des niveaux est cependant hétérogène selon les secteurs. Du nord au sud-ouest, la recharge hivernale s'est

généralisée à l'ensemble des nappes et les niveaux sont globalement en hausse. En Alsace, en vallées de la Saône et du Rhône ainsi que sur le pourtour méditerranéen, le déficit pluviométrique se fait ressentir avec des niveaux stables ou en baisse.

Après un automne peu arrosé, la situation s'était maintenue entre novembre 2018 et janvier 2019. En février 2019, les pluies déficitaires n'ont pas permis d'assurer la recharge hivernale attendue. La situation se dégrade mais demeure contrastée selon les secteurs. Les niveaux des nappes se situent globalement autour de la moyenne pour 32 % ou modérément bas à très bas pour 50 % (respectivement 22 % et 50 % au 1^{er} janvier 2019). Dans le détail, on note que seulement 4 % des points d'eau sont hauts, 13 % modérément hauts, 32 % autour de la moyenne, 26 % modérément bas et 24 % bas à très bas. Les niveaux de nappe sont encore bas et la période de recharge hivernale, tardive sur une grande partie du territoire, n'a pas encore produit ses effets de manière significative.

Parmi les nappes qui présentent **les situations les plus favorables** en cette période, avec des niveaux autour de la moyenne voire plus haut, on peut citer :

- Les **nappes de la région Corse** dont les niveaux présentent une tendance générale à la hausse et restent au-dessus des moyennes mensuelles. Les épisodes pluvieux du début d'automne et de février ont induit une dynamique de recharge significative.
- Les **nappes du pourtour méditerranéen**, dont la situation reste satisfaisante mais qui s'est dégradée par rapport au 1^{er} janvier 2019. Les fortes pluies de début février 2019 n'ont pas permis de garantir une recharge significative : les niveaux sont stables ou en baisse mais se retrouvent autour de la moyenne.
- Une grande partie des **nappes d'Adour-Garonne**, qui ont bénéficié d'une recharge significative durant l'automne et plus faible en début d'hiver et dont les niveaux sont globalement autour de la moyenne.

Plusieurs secteurs présentent des **situations moins favorables**, avec des niveaux moyens voire bas par rapport aux moyennes mensuelles, on peut citer par exemple :

- Les **nappes de la vallée amont du Rhône et de la Saône**, dont les niveaux restent bas à très bas pour la saison. Le déficit pluviométrique de l'automne-hiver 2018-2019 n'a pas permis une recharge significative des nappes.
- La **nappe de la plaine d'Alsace**, dont les niveaux, globalement stables ou toujours en baisse, restent bas. Au sud de Colmar, le secteur n'a pas encore bénéficié d'une recharge active et les niveaux deviennent très bas, situation peu satisfaisante pour la saison.

La **nappe de la Beauce** observe des tendances contrastées et des niveaux bas à très bas, la recharge ayant été tardive et peu marquée jusqu'à présent.

A propos du BRGM

Le BRGM, Bureau de recherches géologiques et minières, placé sous la tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, du ministère de la Transition écologique et solidaire, et du ministère de l'Economie est l'établissement public de référence pour gérer les ressources et les risques du sol et du sous-sol. Il remplit diverses missions : recherche scientifique, appui aux politiques publiques, recherche partenariale en tant qu'Institut Carnot, coopération internationale et aide au développement, prévention et sécurité minière, formation supérieure. C'est le service géologique national français. www.brgm.fr. [@BRGM_fr](https://twitter.com/BRGM_fr)

Contact Presse

Petit Anais - 06.84.27.94.14 - presse@brgm.fr

Annexe

Situation des nappes au 1^{er} mars 2019

Bulletin de Situation Hydrogéologique

Méthodologie :

Cette carte présente les indicateurs globaux traduisant les fluctuations moyennes des nappes. Ces derniers sont intégrateurs d'indicateurs ponctuels correspondant à des points de surveillance du niveau des nappes (piézomètres).

L'évolution récente traduit la variation du niveau d'eau du mois échu par rapport aux 2 mois précédents (stable, à la hausse ou à la baisse).

L'indicateur du niveau des nappes traduit quant à lui l'écart à la moyenne de la chronique du mois courant. Il est réparti en sept classes, du niveau le plus bas (en rouge), au niveau le plus haut (en bleu foncé).





Evolution récente des niveaux :

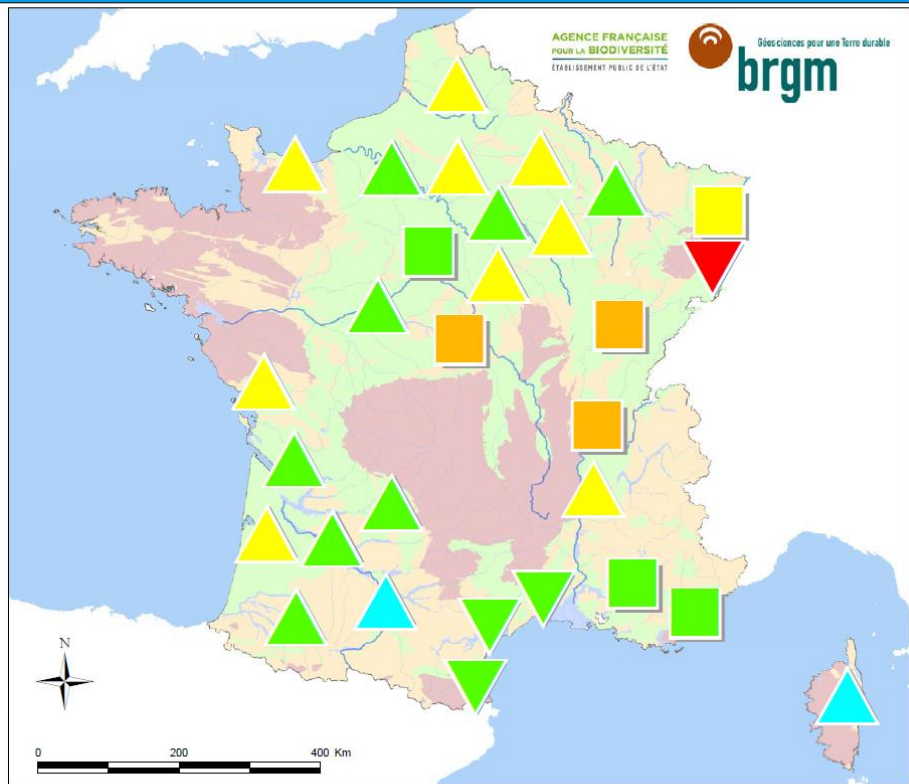
-  En hausse
-  Stable
-  En baisse

Niveau des nappes :

-  Niveaux très hauts
-  Niveaux hauts
-  Niveaux modérément hauts
-  Niveaux autour de la moyenne
-  Niveaux modérément bas
-  Niveaux bas
-  Niveaux très bas

Type d'aquifère :

-  Terrain sédimentaire à nappes de grande capacité
-  Terrain sédimentaire sans grandes nappes
-  Terrain cristallin sans grandes nappes
-  Zones alluviales sans grandes nappes



Carte établie à partir des données de la banque ADES acquises jusqu'au 28 février 2019

Réalisation : BRGM, le 12/03/2019

Source des données : banque ADES www.adés.eaufrance.fr / Fonds topographiques : IGN© - BD CARTO

Version : Presse

La carte de France de la situation des nappes au 1^{er} mars 2019